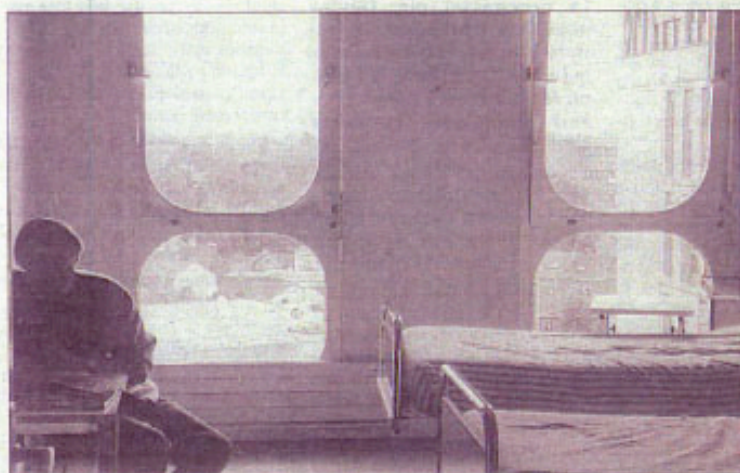


Projet artistique avec l'hôpital, dernières acquisitions : le FRAC joue l'intrigue



Avec « 7° Est », Joël Bartoloméu exprime le sentiment de temps figé au CHD (à gauche). Bruno Serralongue a saisi la précarité des abris construits par les migrants.

« Je vous pose la question : comment je fais pour arrêter de boire ? » Une question reprise de façon lancinante par une vidéo présentée par Joël Bartoloméu au Fonds régional d'art contemporain (FRAC). Par ce projet « 7° Est », mené avec le service addictologie du centre hospitalier de Dunkerque (CHD), et le sujet de ses dernières acquisitions, le FRAC joue l'intrigue en proposant, jusqu'au 25 avril, une exposition centrée sur l'humain.

PAR OLIVIER TARTART
dunkerque@lavoixdunord.fr

Plus d'une décennie après avoir investi l'ancienne maternité de Rosendaël, le FRAC et sa directrice, Hilde Teerlinck, ont reçu jeudi la visite du « propriétaire des murs », Laurent Castaing (directeur du CHD), lors du vernissage de 7° Est. Un projet atypique, ficelé dans le cadre du programme Culture à l'hôpital et centré sur l'humain, pour lequel le FRAC a fait appel à Joël Bartoloméu. Pour une immersion, dès janvier 2008, dans le service addictologie dirigé par Mathilde Lesage. « On a d'abord travaillé en amont pour expliquer à Joël la pathologie, rappelle-t-elle. Nos objectifs étaient d'abord de ne pas nuire aux patients; de proposer un travail artistique

intéressant, de voir ensuite si la présence de Joël, parmi nous, pendant trois semaines en septembre, avait des vertus thérapeutiques. Cela a été le cas. »

Temps figé

Caméra et appareil photo à la main, Joël Bartoloméu a rencon-

« L'hôpital, on y naît, on y meurt, c'est symboliquement très fort. »

Joël Bartoloméu

tré les patients du 7° Est. Un pari pour les patients, à l'image de soi dégradée (« Le regard de l'autre est source de souffrance », rappelle Mathilde Lesage). Une gageure pour l'artiste, qui sortait là du cadre intimiste de la famille (objet de ses précédents projets). « Cela a été une épreuve pour moi au départ, confirme l'artiste qui a vaincu sa timidité et fait preuve de patience pour gagner la confiance du personnel comme des patients. L'hôpital, on y naît, on y meurt, c'est symboliquement très fort. La question posée en boucle dans la vidéo m'a été posée par un SDF, lors des interviews que je menais auprès des migrants et des soignés. Par mon travail, ce n'est pas une image accusatrice que je veux livrer mais mon

sentiment de malaise, de temps figé. » Sentiment particulièrement saisissant que livrent ces photographies parfois dépourvues de présence humaine.

Parallèlement, le FRAC présente également ses dernières acquisitions avec *People And Places#2*. Deux clichés de Bruno Serralongue saisissent la précarité des abris des migrants, construits dans la « jungle » du Calais, tandis que *Ohya*, la vidéo de Klara Lidén, livre un autoportrait féminin particulier. Enfin, le *Bateau-Feu* accueille les images de la scène alternative new-yorkaise réalisées par Georg Gatsas. ■

► « 7° Est » et « People And Places #2 », expositions à découvrir jusqu'au 25 avril, au FRAC, 930, avenue de Rosendaël, à Dunkerque. ☎ 03 28 65 84 20. www.fracnord.fr.